

Un livre de découverte AB

MARTIN COSTER

The Proper Rules
Home For Males

*La Chambre des
représentants*

La Chambre des représentants par Martin Coster

Première publication : 2026
Copyright © AB Discovery
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : La Chambre des règles

Auteur : Martin Coster

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2026

www.abdiscovery.com.au

CONTENU

Chapitre un : Arrivée et exposition	5
Chapitre deux : Règles du matin et punitions douces	9
Chapitre trois : La même pièce maintenant	13
Chapitre quatre : Le graphique	17
Chapitre cinq : Le point de rupture	20
Chapitre six : L'offre	24
Chapitre sept : Evan oublie	28
Chapitre huit : Laissez-moi tomber aussi	31
Chapitre neuf : Trois dans la chambre d'enfant	34
Chapitre dix : Les rôles choisis	37
Chapitre onze : L'épreuve finale	40
Chapitre douze : Le berceau vide	43
Chapitre treize : Ensemble pour toujours	46
Épilogue : Les visiteurs	48
Scène post-générique : Les garçons dans le berceau 7	49

Chapitre un : Arrivée et exposition

Le trajet en voiture se déroula en silence. Evan serrait son sac à dos contre sa poitrine, la ceinture de son jean lui serrant les hanches juste assez pour lui rappeler ce qu'il dissimulait dessous : sa culotte lilas la plus douce, bordée de satin et usée jusqu'à la corde. C'était un plaisir secret, et un problème si quelqu'un la découvrait. Mais on finissait toujours par le découvrir.

Micah était assis à côté de lui, le regard droit devant lui, les bras croisés. Son sac était posé à ses pieds, mais son corps était tendu, comme s'il dissimulait quelque chose de plus profond que le contenu du sac en toile. Il n'avait pas dit un mot depuis leur montée dans le train à la gare, bien qu'Evan aurait juré avoir vu sa mâchoire trembler à chaque secousse.

La maison apparut soudainement. C'était une étendue grise et douce en bordure d'un chemin boisé, sa clôture basse et blanche, comme si elle ne s'attendait à aucune résistance. Une pancarte était accrochée au pilier du portail : *« Foyer des règles appropriées pour hommes dépendants – Soins attentifs pour besoins délicats »*. Dire que le nom était inquiétant était un euphémisme.

La voiture s'arrêta. Aucune instruction, juste un bip provenant du tableau de bord. Evan et Micah se regardèrent pour la première fois.

« Toi aussi ? » demanda Micah d'une voix sèche.

Evan fit un petit signe de tête. « Ouais. »

Mademoiselle Rowen les attendait sur le perron. Grande, sans sourire, ses cheveux gris tressés lui descendaient jusqu'au bas du dos. Elle ne les salua pas par leur nom, mais leur fit simplement signe d'entrer.

« Nous allons commencer par une inspection », dit-elle. « Entrez. »

La pièce principale était nue, avec des tapis clairs, des chaises en osier et une odeur d'antiseptique et de talc. Un petit matelas à langer avait été posé à même le sol.

La Chambre des règles

Micah déglutit. « Attendez... quel genre d'inspection ? »

« Des honnêtes », dit Mlle Rowen. Elle verrouilla la porte d'entrée derrière eux d'un clic discret. Elle se tourna d'abord vers Evan. « Déshabille-toi. » Evan hésita. « Maintenant ! »

Il obéit. D'abord la chemise, puis les chaussures, les chaussettes, le jean. Lorsqu'il arriva à la ceinture de son slip, elle l'arrêta.

« Laisse ça », dit-elle. « Micah. À toi. »

Micah resta figé, le souffle court, puis il jura à voix basse et commença à se déshabiller lui aussi, arrachant son sweat à capuche, son jean tombant autour de ses chevilles. Son caleçon était rose pâle, échancré, avec de petits nœuds blancs sur les hanches.

Mlle Rowen haussa un sourcil, ni surprise ni impressionnée. « Bien noté. Approchez-vous, toutes les deux. »

Ils se tenaient côte à côte, tremblant légèrement. Mademoiselle Rowen tourna lentement autour d'eux.

« Vous êtes tous les deux venus ici parce que vous ne pouvez pas vous en empêcher », dit-elle doucement. « Vous vous humiliez en secret. Vous agissez sous l'emprise de compulsions : vous vous frottez, vous vous reniflez, vous frottez vos oreillers, vous vous urinez dessus comme des petits garçons dans le noir. »

Evan devint écarlate. Micah serra les poings.

« Tu crois que personne ne le sait, poursuivit-elle. Mais c'est écrit dans chaque tache, chaque ourlet usé de ta petite culotte, chaque pli honteux de ton matelas. Ça suffit maintenant. »

Elle enfila des gants en latex. Une à une, elle vérifia la ceinture de leurs culottes, en tirant légèrement dessus. Evan eut un hoquet de surprise lorsqu'elle posa une main fraîche sur son bas-ventre.

« C'est encore humide », dit-elle. « Micah ? »

Micah tenta de se dégager. Elle lui saisit le poignet et le fit pivoter fermement pour le faire pivoter à nouveau.

« Fini de se cacher. »

Elle lui baissa son slip, révélant une épaisse serviette hygiénique glissée à l'intérieur. Elle était trempée. Mademoiselle Rowen esquissa un sourire sans chaleur.

"Bien sûr."

Elle se leva et retira ses gants. « Vous recevrez chacune un pantalon en plastique à porter par-dessus vos... sous-vêtements . Nous commençons en préservant notre dignité. Du moins, ce qu'il en reste. »

Evan osa prendre la parole. « Et si je... et si on ne voulait pas porter ça ? »

Mlle Rowen se tourna lentement vers lui. « Alors vous serez attaché à votre lit avec des moufles et nourri à la cuillère de purées jusqu'à ce que votre comportement s'améliore. Compris ? »

Evan hocha la tête, se sentant de plus en plus petit.

Micah ne dit rien, mais la défiance qui se lisait sur son visage avait disparu.

Ce soir-là, on leur montra leurs chambres. Elles étaient communicantes et ressemblaient à des chambres d'enfants, mais restaient assez spartiates. Une caméra clignotait en rouge dans chaque coin supérieur. Mademoiselle Rowen leur remit leur kit de nuit : une chemise de nuit pliée à motifs d'animaux, une culotte propre, des couvertures en plastique épais et une tétine.

« Pas de chevauchements », dit-elle en regardant Evan droit dans les yeux. « Tu dormiras sur le dos, les mains hors des draps. J'exige que tu obéisses. »

Evan se détourna, humilié et terriblement excité. Cette nuit-là, dans son lit, sous une couverture en mousseline, il porta malgré lui la main à son entrejambe, puis tressaillit. Le froissement bruyant de son pantalon en plastique lui rappela les règles.

Il porta son pouce à sa bouche, ses hanches frémissant sous l'effet d'une habitude refoulée. De l'autre côté du mur, il entendit un petit halètement et un froissement. Puis le silence. Micah, lui aussi, s'habitua à la contrainte. Aucun des deux garçons ne dort bien, mais tous deux se réveillèrent avec un besoin qu'ils ne savaient pas encore formuler.

Demain, le véritable entraînement commencerait.

Chapitre deux : Règles du matin et punitions douces

Le matin arriva au doux tintement d'une cloche, non au soleil. Les stores étaient encore baissés, la lumière tamisée de la chambre d'enfant s'allumant d'une faible teinte rosée. Evan cligna des yeux, le pouce encore humide de sa bouche, son corps chaud et en manque sous la couverture. Le plastique de son pantalon collait légèrement à ses cuisses.

Il jeta un coup d'œil autour de lui. La pièce était vide, à l'exception d'une chaise en bois contre le mur. Il n'y avait rien pour se cacher : ni horloge, ni tiroirs, aucune intimité. Lorsqu'il se leva, son slip se comprima.

Il était trempé. Il ne s'en était même pas rendu compte.

De l'autre côté du couloir, Micah était assis bien droit sur son lit, les jambes écartées. Sa tétine pendait à un ruban autour de son cou, mais il ne s'en servait pas. Son visage était inexpressif. Mademoiselle Rowen entra dans les deux chambres sans frapper, passant de l'une à l'autre avec une aisance déconcertante.

« Pas d'appels du genre "Mademoiselle Rowen, j'ai eu un accident" ? » demanda-t-elle avec une fausse surprise. « Même pas un timide "Je suis mouillé, pardon" ? » Aucun des deux garçons ne répondit. « Pff. On va y remédier. »

Elle désigna Micah du doigt. « Viens. »

Micah se leva lentement, le dos de sa chemise de nuit légèrement assombri. Elle le fit marcher devant elle dans le couloir jusqu'au vestiaire, un espace carrelé et capitonné avec deux tables basses, une armoire blanche et ce qui ressemblait fort à une grande poubelle à couches. Une légère odeur de talc et d'ammoniaque s'y mêlait.

Evan fut appelé ensuite. Il garda les bras croisés sur son torse rembourré et se dandina. Mlle Rowen leur demanda de se tenir côte à côte face au miroir.

La Chambre des règles

« Tu vas t'habituer à être regardée », dit-elle.

Evan osa lui jeter un coup d'œil, et Micah, tous deux pieds nus, les fesses rebondies et les joues roses, ressemblaient à des bambins mal élevés.

Elle enfila des gants. « Les mains sur les tables à langer. Une à la fois. »

Micah commença. Elle décolla le pantalon en plastique, puis retira la culotte. Elle était trempée. Sans un mot, elle le nettoya avec des lingettes froides, puis appuya doucement sur ses hanches lorsqu'il tressaillit sous sa main.

« Pas de grincements », dit-elle d'un ton détaché.

Micah rougit mais ne dit rien. Puis ce fut au tour d'Evan.

Tandis qu'elle le déshabillait, il était parcouru d'une vague de honte. Sa main était clinique, presque indifférente, mais ferme. Elle lui essuya les cuisses, souleva ses fesses et fronça les sourcils à la vue des marques de frottement révélatrices : de petites zones à vif, légèrement rosées à l'intérieur des cuisses.

« Vous avez encore fait l'amour ? » demanda-t-elle doucement.

Il était incapable de parler. Il était incapable de la regarder.

« Je vois. Micah ? » Micah leva les yeux. « Tu changeras Evan ce soir. Et il te changera demain matin. Tout est noté. Il n'y aura ni tricherie, ni dissimulation. »

Evans sentit son estomac se nouer. Toucher Micah ? Se laisser voir pleinement par Micah ?

Mlle Rowen a ajouté : « Tout signe de contact ou de stimulation illicite lors des changes entraînera le port, pour vous deux, de couches double épaisseur avec des fermetures et des barres d'écartement pendant trois jours. »

Elle sortit deux épais slips de sport blancs, chacun orné d'animaux de style dessin animé sur l'assise.

« Le code vestimentaire d'aujourd'hui », a-t-elle dit.

Micah les fixa du regard. « Ce sont... »